

bides, dignes d'éveiller l'attention et de nécessiter un examen approfondi. Quelques femmes, en effet, cessent de "voir" vers 40 ans; d'autres "voient" encore après 50 ans; toutefois, ces phénomènes sont rares et, quand une femme déclare cela à son médecin, celui-ci fera bien de se montrer toujours sceptique. A 40 ans, l'arrêt des règles peut très bien être dû à une grossesse tardive; même à 45 et 50 ans, le fait a été plusieurs fois observé. Après 50 ans, la continuation des règles, surtout si ces dernières sont de plus en plus abondantes, peut très bien annoncer l'apparition d'un néoplasme; ces deux éventualités ne doivent jamais échapper à l'esprit attentif du médecin.

Ceci dit, voyons ce qu'est la ménopause; c'est l'arrêt de l'écoulement menstruel et, par conséquent, l'arrêt du phénomène congestif de tout l'appareil génital, qui accompagne chaque menstrue. Les ovaires, les trompes, l'utérus, le vagin, ne vont plus subir cette tuméfaction générale, cette vasodilatation, cette turgescence vasculaire avec excès de tension sanguine, qui se produit cycliquement toutes les quatre semaines: le suc ovarien se tarit, les réflexes nerveux génito-circulatoires sont abolis; c'est l'atrophie qui commence dans ces régions. Bien entendu, l'arrêt est rarement brusque et définitif, et le plus souvent, les menstrues diminuent progressivement, soit en quantité, soit en régularité. Les règles ne viennent plus que tous les 2 mois ou tous les 3 mois, puis peu à peu, tous les 4, 5 ou 6 mois; parfois, c'est le contraire qui se passe, le sang vient deux fois dans un mois, puis ne reparait plus avant 3 mois, il revient, de nouveau, irrégulièrement pendant 2 mois, puis s'arrête encore; en un mot, c'est un désordre complet dans une fonction qui était auparavant fort régulière.

La suppression brusque ou par coups de cette importante fonction détruit forcément un équilibre que l'économie était habituée à préparer chaque mois; c'est une sorte d'émonctoire, de soupape qui est supprimée en peu de temps, et du même coup la saignée dépurative et régulatrice de la tension circulatoire se trouve interceptée. Habituellement, la souple nature suffit pour accommoder et adapter les organes à leur nouveau fonctionnement, mais, cette adaptation ne se fait pas toujours aisément et, parfois, elle ne se fait même pas du tout, d'où des troubles nombreux et l'éclosion de graves maladies.

Normalement, la ménopause s'accompagne de malaises con-